

| GRAND FROID | « On reçoit tout le monde »

Au centre Schoelcher personne ne reste à la porte. Ni le jour, ni la nuit. Les accueils tournent à plein régime. L'habitude de gérer des situations d'urgence qui caractérise l'association Espoir permet de faire face au grand froid avec une certaine sérénité.

Le 28/02/2018 05:01 par **Jean-Luc Will** , actualisé le 27/02/2018 à 20:42 Vu 11 fois



Les chambres sont prévues pour accueillir deux ou trois personnes. « On offre aussi le dîner et le petit-déjeuner », explique Samir Chibout Photo DNA - J-L.W

préc.

suiv.

1 / 2



La grande majorité des sans-abri y passe la nuit. « Même ceux qui prétendent que ce n'est pas pour eux », sourit Samir Chibout, directeur adjoint de l'association Espoir, en charge du pôle d'hébergement d'urgence. L'homme fait référence aux plus réticents, ceux qui ont des préjugés. Quand le mercure descend sous la barre des moins dix degrés, il ne reste à Colmar, plus que deux ou trois personnes qui ne se laissent pas convaincre. Et encore, certaines nuits ils frappent quand même à la porte du centre ou sont acheminés ici par les maraudes.

L'accueil de jour permet de rester au chaud, de prendre un café, de passer du temps - de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h -. À midi les intéressés peuvent prendre un repas à La Manne. En fin d'après-midi, c'est l'autre porte, côté droit du bâtiment de la rue de Turkheim qui est ouverte. Elle donne sur l'abri de nuit. L'ensemble forme depuis 2010 le pôle urgence d'Espoir.

Ici il y a 25 places de couchage tout au long de l'année. Quatre sont réservées aux femmes. En hiver on ajoute traditionnellement six places. Par ailleurs, depuis l'an dernier, l'État a pérennisé six autres places en colocation à deux endroits différents. « Elles sont destinées aux personnes qui ne supportent pas les foyers », explique Samir Chibout. Tout comme les dix places supplémentaires proposées par les autorités pour la présente saison - trois en chambres individuelles et deux appartements pour respectivement quatre et trois personnes -.

| 25 % de jeunes mais l'ainé a 73 ans

Le plan grand froid qui est entré en vigueur vendredi s'est traduit par l'arrivée d'une quinzaine de personnes en plus du quota habituel. « Nous avons prévu la chose », explique le responsable des lieux. De concert avec ses collègues, il a mis en place un système de vases communicants qui a permis de placer plusieurs habitués dans les centres d'hébergement de la rue de la Fecht ou de Volgelsheim, de façon à libérer des places au foyer Schoelcher. Cela fonctionne

au mieux. Personne n'est laissé dans la rue pour peu que les SDF visités par la Croix-Rouge ou L'Ordre de Malte lors des maraudes finissent par accepter de suivre les bénévoles engagés dans ces actions de solidarité.

Il y a même trois ou quatre lits de camp qui peuvent être installés dans la salle commune si d'aventure les couchages ne suffisaient pas. « Nous sommes passés de 26 à 30 places. Nous avons augmenté au maximum nos capacités », poursuit celui qui observe depuis dix ans les allées et venues des personnes isolées, souvent au bout du rouleau. Il relève cependant que si on a l'impression qu'il y a aujourd'hui plus de personnes avec des problèmes psychiatriques qu'avant, que la proportion des femmes est en augmentation - « c'est une tendance manifeste » - des gens qui n'ont plus de toit mais un travail trouvent là aussi, une solution à des problèmes d'hébergement passagers. Enfin, la population concernée est composée à 25 % de jeunes majeurs. L'aîné a 73 ans.

Sur le même sujet

REPÈRES

Sur l'ensemble du département, 300 places supplémentaires d'hébergement ...

Le 28/02/2018 05:00 0 commentaire vu 1 fois

Sur l'ensemble du département, 300 places supplémentaires d'hébergement étaient déjà mobilisées avant le déclenchement du plan « grand froid » par le ...

VOIR AUSSI

« On reçoit tout le monde » |
